

Anselme Boix-Vives imagine un « Plan mondial pour la paix » qu'il envoie à tous les grands de ce monde : le pape, Charles de Gaulle, John F. Kennedy...

Anselme Boix-Vives drafted a "Plan for World Peace", which he sent to global leaders including the pope, General de Gaulle and John F. Kennedy...

BOIX-VIVES Anselme

1899, Herbeset (Espagne)

1969, Moûtiers (France)

BIOGRAPHIE

Issu d'une famille pauvre et sans accès à toute scolarité, Anselme Boix-Vives émigre à l'âge de 18 ans en France. En 1926, il acquiert une boutique de fruits et légumes à Moûtiers en Savoie. Lors d'un séjour à Avignon, il est effrayé par la vision des blessés catalans fuyant la dictature de Miguel Primo de Rivera.

Devenu humaniste et pacifique, il rédige et édite un « plan de paix » pour sauver la planète qu'il envoie au général de Gaulle, à la reine d'Angleterre ou au pape, sans succès. Il prend sa retraite en 1962 et perd sa femme quelques mois plus tard. L'un de ses fils, se souvenant de ses dessins griffonnés spontanément au dos des factures du magasin, l'encourage à peindre. Boix-Vives entame alors une nouvelle vie.

Il réalise plus de deux mille œuvres jusqu'à sa mort en 1969 : gouaches, peintures à l'huile ou au Ripolin, dessins. Son univers est peuplé de rois, de châtelaines, de personnages lunaires, de personnalités de son époque, mais aussi de gens du commun, et révèle des instantanés de notre temps au cœur de jungles flamboyantes. Boix-Vives a exposé en 1964 à la galerie Breteau à Paris. La même année, André Breton a reproduit une de ses œuvres en couverture de sa revue *La Brèche. Action surréaliste*.

BOIX-VIVES Anselme

1899, Herbeset (Spain)

1969, Moûtiers (France)

BIOGRAPHY

Born into a poor family with no access to formal education, Anselme Boix-Vives emigrated to France at the age of 18. In 1926, he acquired a fruit and vegetable shop in Moûtiers, in Savoie. During a stay in Avignon, he was deeply shaken by the sight of wounded Catalans fleeing the dictatorship of Miguel Primo de Rivera.

Becoming a committed humanist and pacifist, he wrote and published a “peace plan” to save the planet, which he sent to General de Gaulle, the Queen of England, and the Pope—without success. He retired in 1962 and lost his wife a few months later. One of his sons, remembering the drawings he used to sketch spontaneously on the backs of shop invoices, encouraged him to paint. Boix-Vives then began a new life.

Until his death in 1969, he produced more than two thousand works: gouaches, oil paintings and Ripolin paintings, as well as drawings. His universe is populated with kings, noble ladies, lunar figures, personalities of his time, and ordinary people alike, revealing snapshots of our era set within flamboyant jungles. Boix-Vives exhibited in 1964 at the Galerie Breteau in Paris. That same year, André Breton reproduced one of his works on the cover of his journal *La Brèche. Action surréaliste*.



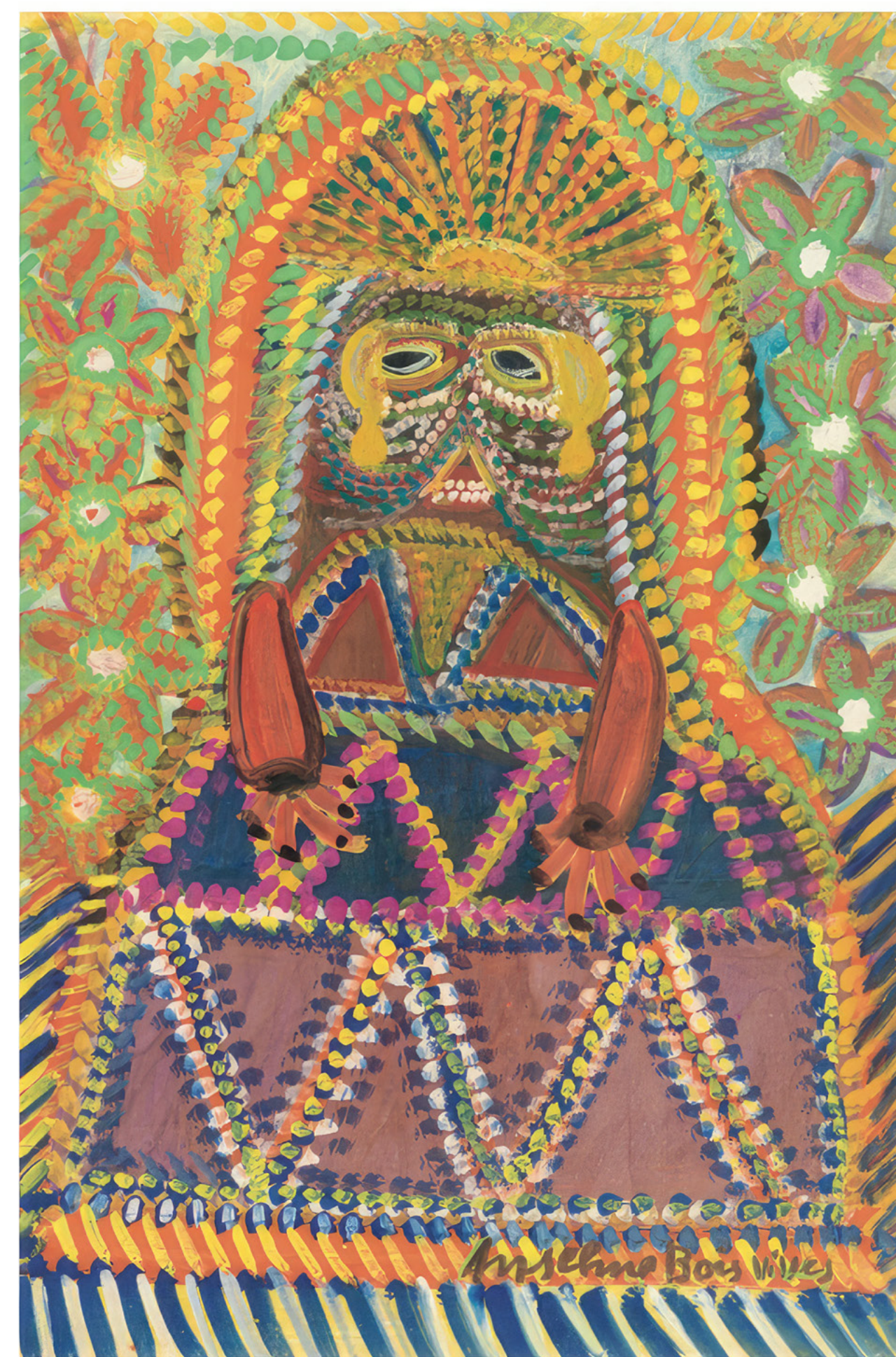
Anselme Boix-Vives
Grande figure, 1er avril 1969, Ripolin
et gouache sur toile, 100 × 81 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



Anselme Boix-Vives
Portrait de M. Simon, 3 mars 1969, Ripolin et gouache sur carton, 70 × 62 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



Anselme Boix-Vives
Châtelaine espagnole, 1964 gouache sur carton, 70,5 × 47,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021